

LES SPORTS

**Omnium du Maurier: Monica Seles passe à l'histoire**



**McGwire a 53 circuits, mais il consomme des produits «spéciaux»**



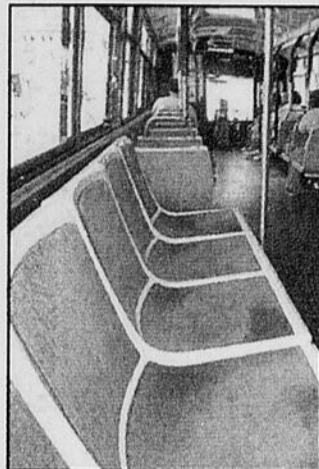
(CAHIER C)

# La Tribune

lundi  
SHERBROOKE  
24 août 1998  
89<sup>e</sup> ANNÉE - No 157  
0,65 (WEEKEND: 1,75) Plus taxes

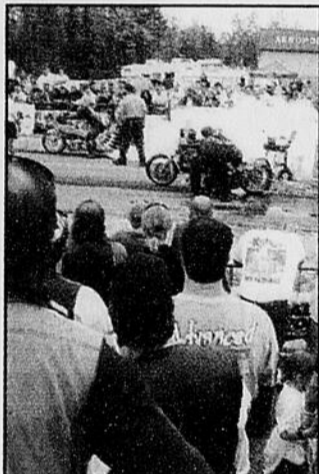
Robert Doiron  
Pour vous servir...!  
MAGOG  
CONCEPT  
617, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE 843-3380

TRANSPORT



**La CMTS a perdu 20 pour cent de ses passagers en 10 ans (A3)**

SAINT-ÉLIE



**Le Festival de la moto fait un tabac (A5)**

POLITIQUE

**Clark vit bien avec la majorité de 50 % plus une voix (A2)**

PERSONNALITÉ



**L'art d'être partout à la fois (B6)**

Météo / A2

**ORAGES**  
25  
5h58 19h39  
30 août 06 sept 13 sept 20 sept

## Un pyromane frappe 4 fois



Rue Assomption, les pompiers fouillent les débris et éteignent les dernières flammes du quatrième incendie allumé vraisemblablement par un pyromane dans la nuit de samedi à hier à Sherbrooke. Les enquêtes entreprises par les pompiers et les policiers n'avaient pas permis, hier soir, de mettre la main au collet d'un suspect.

## Plusieurs vies mises directement en danger

Daniel FORGUES  
Sherbrooke

Un pyromane, toujours en liberté, a gardé pompiers et policiers sur le qui-vive durant plusieurs heures hier matin alors qu'il aurait mis le feu à quatre endroits, y causant pour quelque 150 000 \$ de dommages; dans un cas, il a mis directement des vies en danger, outre celle des pompiers, alors qu'il s'en prenait à un immeuble de six logements dans l'Est de Sherbrooke au cours de la nuit de samedi à hier.

C'est au 815 Papineau que l'individu a mis le plus de vies en danger en mettant le feu dans la buanderie de l'immeuble de six logements; avant de quitter les lieux. Les poignées des portes coupe-feu ont été enlevées et le système d'alarme neutralisé!

L'individu a frappé à cet endroit quelques minutes avant 1h hier matin; les trois autres lieux d'incendie étaient des remises et des garages sans occupant.

Une heure plus tôt, on croit que le même individu serait à l'origine d'un premier incendie criminel, celui-là, allumé dans une remise située derrière le CLSC Gaston-Lessard, au 1200 King Est, et où l'on rapporte des dommages de moins de 10 000 \$.

Après le coup de la rue Papineau, le pyromane aurait décidé de changer de

quartier en s'attaquant, cette fois-là, à une remise appartenant à l'Université de Sherbrooke, au 2500 boulevard Université. Le petit bâtiment servait à entreposer du matériel sportif et les pompiers y ont été appelés vers 4h.

**Avec du papier**

Finalement, vers 6h30, un quatrième incendie vraisemblablement d'origine criminelle était rapporté en arrière du 289, Assomption.

Là, le pyromane aurait utilisé du papier journal pour mettre le feu entre deux des trois garages de l'endroit.

Quand un passant s'est rendu compte de l'incendie, il a averti les locataires de l'immeuble tout près après avoir lancé un appel aux pompiers; les trois garages sont considérés comme une perte totale évaluée sommairement à près de 30 000 \$.

L'inspecteur Bernard Brisson du Service de protection contre les incendies de la Ville de Sherbrooke a passé la nuit à courir d'un endroit à l'autre pour tenter de déterminer les origines exactes de ces incendies.

«Les quatre incendies sont d'origine criminelle, il n'y a pas de doute», dit-il, rappelant que les gens sont invités à revoir les arrières-cours et y éliminer toute matière ou article où il serait facile de mettre le feu.

«Ce qui est malheureux, c'est que même quand on met le feu à une remise

ou un garage où il n'y a personne, la vie des pompiers est en danger», dit-il.

Quant aux policiers, ils ont été sur le qui-vive toute la nuit, procédant à des ratissages complets des secteurs touchés par le pyromane pendant que les pompiers combattaient les incendies.

Mais les enquêtes des pompiers et des policiers n'avaient pas permis, hier soir, de mettre la patte sur cet individu qui pourrait être responsable des quatre incendies survenus en quelques heures.

Rappelons qu'un pyromane avait terrorisé une partie du quartier Est, il y a quelques années, en allumant près d'une dizaine d'incendies dans ce secteur, certains même à quelques rues de la caserne des pompiers, rue Terrill; l'individu agissait toujours... de fin de semaine.

Chef de division, l'inspecteur Michel Richer indiquait hier après-midi que rien ne permettait de croire qu'on puisse avoir affaire avec le même individu qui avait été condamné à moins de deux ans de prison à l'époque.

Il évaluait les dommages du dernier week-end à plus de 150 000 \$.

On ne sait pas non plus si le tout peut être relié à l'incendie criminel du 30 juillet dernier dans lequel avait été dévastée l'usine A. Bourque Acier et Métaux, rue des Forges.

**«Quelqu'un qui connaît ça» (A3)**

## Elsine «joue au yo-yo»

Moscou (AP)

Aller-retour au poste de Premier ministre en Russie, où la crise financière produit ses effets politiques: le président russe Boris Eltsine a limogé hier le chef du gouvernement Sergueï Kirienko et a décidé de rappeler à sa place son prédécesseur Viktor Tchernomyrdine.

M. Eltsine avait nommé M. Kirienko Premier ministre en remplacement de M. Tchernomyrdine en mars dernier, affirmant que la Russie avait besoin d'idées et de dirigeants nouveaux pour faire face à ses graves difficultés économiques.

Mais M. Kirienko, jeune libéral de 36 ans et symbole de la nouvelle génération politique de l'ère post-communiste, n'a pas réussi en quelques mois à redresser la barre et a été contraint, il y a une semaine, à une dévaluation du rouble, autorisant la monnaie nationale à perdre plus



Viktor Tchernomyrdine

d'un tiers de sa valeur contre le dollar américain.

Avec une économie touchée notamment par la crise asiatique et la chute des prix du pétrole, M. Kirienko n'a pu imposer ses réformes ni aux milieux d'affaires ni au Parlement, dominé par les anciens communistes et leurs alliés.

Au contraire de M. Kirienko, Viktor Tchernomyrdine, qui a dirigé le monopole russe sur le gaz, Gazprom, est un bureaucrate à la soviétique.

Dans la foulée de la dévaluation du rouble, les parlementaires, vendredi dernier, avaient voté une résolution non contraignante demandant à Eltsine de démissionner. Ils exigeaient également la tête de son Premier ministre.

Femme attaquée

## Présumé attentat à la seringue au guichet automatisé

Daniel FORGUES  
Sherbrooke

L'arrivée soudaine d'un étudiant dans une succursale bancaire du centre-ville de Sherbrooke pourrait bien avoir empêché qu'une tentative de vol à la seringue ne tourne au drame en fin de semaine.

Ce jeune homme, dont l'identité n'a pas été révélée, a fait en sorte de dissuader un voleur qui venait de piquer une jeune femme au dos, avec une seringue croit-on, pour la convaincre de retirer et de lui donner 300 \$ au guichet automatisé du Trust général du 110 Wellington Nord.

En entrant dans la banque, la victime, une femme de Ville LaSalle âgée de 24 ans, s'est rendu compte que quelqu'un avait aussi pénétré dans l'établissement tout de suite derrière elle.

**Une piqûre**

Quelques secondes plus tard, elle ressentait une piqûre dans le dos alors qu'un type lui ordonnait, par derrière, de retirer et lui donner 300 \$, la menaçant de lui piquer les yeux si elle n'obéissait pas.

Elle en a tout de suite déduit que l'arme était une seringue.

Les agissements du voleur ont été interrompus par l'arrivée d'un autre client, cet étudiant dont la police retenait l'identité encore hier soir.

Le jeune homme a mis quelques secondes à réaliser qu'une tentative de vol était en cours.

Mais le voleur, lui, a vite compris qu'il n'avait plus rien à faire: il s'est bandé la tête à l'aide d'un chandail pour tenter de se masquer et a fui... avec l'étudiant à ses trousses qui l'a poursuivi jusque dans la rue Wellington Sud.

L'arrivée de plusieurs policiers dans le secteur n'a finalement pas permis l'arrestation du suspect dont on possède une très bonne description.

Quant à la victime, elle a été conduite au pavillon Bowen du CUSE où des examens auraient révélé, selon des informations obtenues par La Tribune, que l'aiguille, s'il y en avait eu une, n'avait pas perforé la peau de la jeune femme; tout en écartant les risques de SIDA, on aurait quand même conseillé à la victime de consulter son médecin de famille en vue d'une analyse de sang dans les prochains jours.

**Caméra de sécurité**

Pour avoir accès au guichet automatisé de cette banque, il faut habituellement glisser sa carte dans une fente afin de déverrouiller la porte. Mais hier matin, cette porte était déverrouillée et n'importe qui pouvait avoir accès au petit local réservé aux usagers du guichet.

Le suspect a-t-il profité de cette faille du système de sécurité? Personne ne pouvait répondre en fin de semaine.

Quant à l'enquête policière, il est plausible de croire qu'une caméra de sécurité a sans doute capté tous ces événements et que le visionnement de la bande vidéo pourrait donner encore plus de pistes aux enquêteurs.

Chez les policiers de la rue Marquette, on considère ce dossier comme en étant un de tentative de vol à main armée.

Le crime a été commis vers 0h30 samedi matin.

**Roy & Associés**  
AUDIOPROTHÉSISTES



L'audioprothésiste qui vous comprend  
SHERBROOKE  
1435, rue King Ouest (819) 566-5661

EXAMEN ET ÉVALUATION  
PROTHÈSES AUDITIVES DE QUALITÉ  
GARANTIE AUDIOEXCELLENCE  
SATISFACTION ASSURÉE  
AudioExcellence

**SHERBROOKE VOTE** X le 14 septembre

# Tous les gros canons alignés pour la lutte

Claude PLANTE

Sherbrooke

À trois semaines de l'élection partielle dans la circonscription de Sherbrooke, les principaux partis ont tous fait connaître les noms de leurs candidats. La course s'annonce donc intense d'ici le 14 septembre.

Hier midi, on en a eu une bonne idée lorsque le candidat du Parti conservateur (PC), Robert Archambault, a été officiellement désigné par une quarantaine de membres de cette formation politique.

Présents dans les locaux du PC, les députés David Price et André Bachand, ainsi que M. Archambault n'ont pas manqué de tirer à boulets rouges sur leurs adversaires.

Comme on le sait, Serge Cardin a été le premier à afficher ses couleurs. L'ancien conseiller de la Ville de Sherbrooke défendra la bannière du Bloc québécois. Le maire d'Ascot, Robert Pouliot, assure la candidature du Parti libéral.

La surprise jusqu'ici revient à Marcel Bolduc, candidat du Parti réformiste du Canada.

M. Price a demandé à l'électorat de se méfier des promesses des libéraux au

sujet de l'opportunité d'envoyer un représentant du parti au pouvoir le 14 septembre. Le député de Compton-Stanstead a mentionné que certaines des dernières élections partielles tenues au Canada ont fait des libéraux élus de simples députés d'arrière-banc.

Pour sa part, le député de Richmond-Arthabaska est venu ridiculiser les derniers gestes des libéraux qui se demandent quoi faire avec les surplus des caisses fédérales. «Ils ont coupé sur le dos de la santé pour réduire le déficit et ils ont maintenant décidé d'injecter les surplus dans la santé. Les gens vont s'apercevoir un jour que les libéraux rient d'eux s'ils continuent.»

M. Bachand n'a pas manqué de décocher quelques flèches en direction de Marcel Bolduc. «Nous avons une bonne pensée pour lui, mais il n'a pas choisi le bon véhicule pour ses idées. Il va comprendre que les extrêmes n'arrivent jamais à rien.»

Le président de l'Association conservatrice de Sherbrooke, Alain Paquin, assure là-dessus que M. Bolduc n'a jamais été approché ni n'a approché le PC pour devenir candidat.

David Price trouve pour sa part curieux de voir un homme qui a tant travaillé contre la violence s'afficher au côté d'un parti politique prônant une

plus grande tolérance envers le port des armes à feu.

**Près des gens**

Quant au candidat officiel du Parti conservateur, il promet une campagne d'idées... qui viendront plus tard, semble-t-il. En gros, M. Archambault a promis, s'il est élu, de devenir un député près des gens.

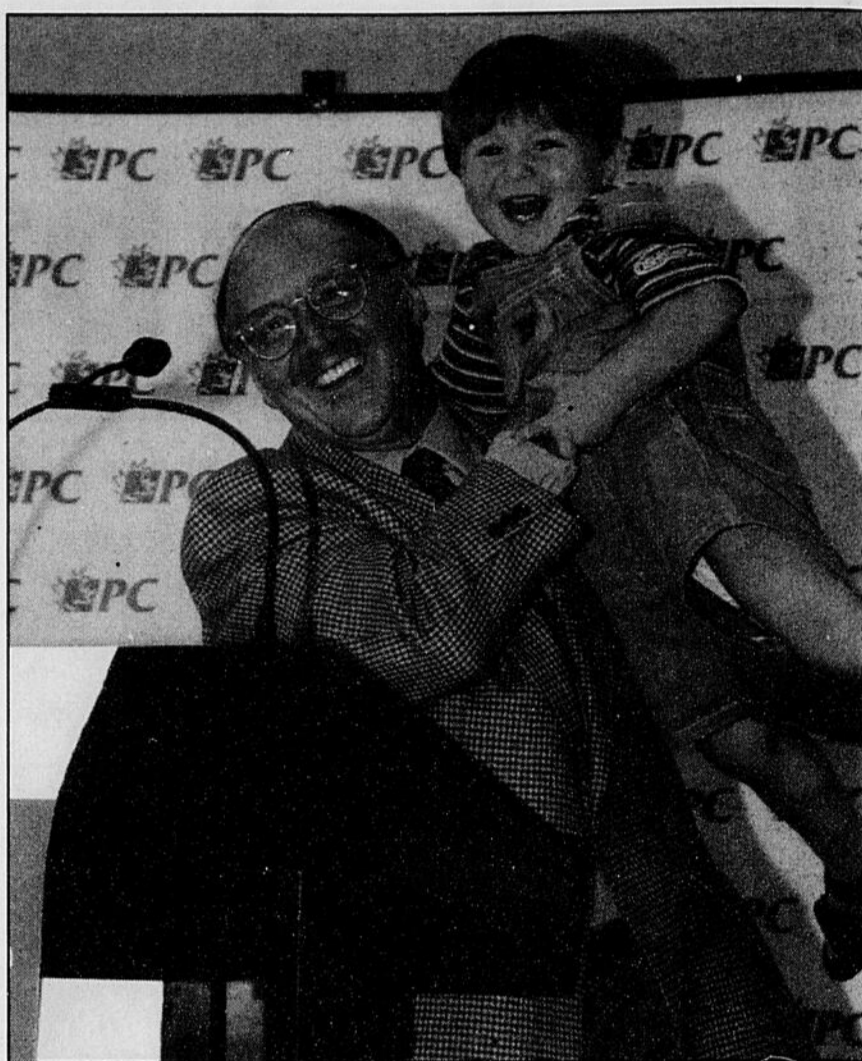
«J'ai dit que je voulais continuer l'oeuvre de Jean Charest, mais attention, je ne suis pas Jean Charest. Je ne pense pas chausser ses souliers. J'ai les miens. Je vais avancer mes propres idées», dit ce père de deux enfants, dont le petit Philippe. Agé de deux ans, le bambin a créé le moment le plus attendrissant de la rencontre en venant spontanément dans les bras de son père durant son discours.

«Je veux que règne la même enthousiasme que dans le temps de M. Charest et même plus. J'ai choisi de vivre dans la région de l'Estrie pour l'harmonie entre les communautés linguistiques anglophone et francophone, pour le dynamisme des gens d'affaires», a lancé M. Archambault devant une salle ne comptant ni Joe Clark, ni Hugh Segal, les deux principaux candidats à la direction du PC.

David Price a expliqué que M. Clark se trouvait hier à Granby, mais qu'il ne pouvait venir encourager M. Archambault à cause d'un horaire trop chargé.

M. Archambault est impliqué au sein du PC depuis 1989, assurant des postes d'administrateur, de président de l'aile québécoise, président d'association, etc. Il a aussi été impliqué au niveau municipal, soit au sein de la formation Vision Montréal.

Il est avocat spécialisé en litiges civils et commerciaux, indique son curriculum vitae. M. Archambault a oeuvré auprès d'organismes sans buts lucratifs, dont Centraide.



Philippe, deux ans, a créé le moment le plus attendrissant de la désignation officielle de Robert Archambault comme candidat conservateur des partielles du 14 septembre, hier à Sherbrooke, en grimpant dans les bras de son père pendant son discours.

## loto-québec

Tirage du 98-08-22		GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	2 039	147,30 \$	5/6+	7
5/6+	7	87	392,00 \$	5/6	304
4/6	15 279	1	609,80 \$	4/6	15 279
3/6	272 430	61,40 \$		3/6	272 430
Ventes totales: 15 116 877,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 \$			

Tirage du 98-08-22		GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000	000,00 \$	5/6+	0
5/6+	0	50	000,00 \$	5/6	14
4/6	738	50,00 \$		4/6	738
3/6	14 467	5,00 \$		3/6	14 467
Ventes totales: 500 426,50 \$					

Tirage du 98-08-21		GAGNANTS		LOTS	
7/7	2	4 250	000,00 \$	6/7+	3
6/7+	3	68	343,70 \$	6/7	69
6/7	69	2 600,00 \$		5/7	4 127
5/7	4 127	155,20 \$		4/7	90 195
4/7	90 195	10,00 \$		3/7+	85 806
3/7+	85 806	10,00 \$		3/7	755 566
Ventes totales: 11 117 580,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00 \$			

Tirage du 98-08-22		Tirage du 98-08-22		Tirage du 98-08-21	
5 8 9 12 13	3 4	NUMÉRO	LOT	NUMÉRO	LOT
16 17 19 22 23	182 9779	678643	100 000 \$	651499	100 000 \$
29 40 43 47 50		NUMÉRO	LOT	NUMÉRO	LOT
55 56 63 65 67		651499	100 000 \$	353288	100 000 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec. Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Clark n'a pas de problème avec la majorité de 50 % plus une voix

Granby (PC)

Le candidat à la direction du Parti conservateur, Joe Clark, estime qu'un Oui à majorité simple constituerait une réponse claire dans l'éventualité d'un autre référendum sur la souveraineté du Québec.

«Je continue à considérer qu'une majorité de 50 pour cent plus une voix est la règle. Si la question posée lors d'un autre référendum est importante, a insisté M. Clark. On ne peut pas jouer avec la notion de majorité.»

La position de M. Clark tranche avec celle du premier ministre Jean Chrétien qui, commentant la semaine dernière l'avis de la Cour suprême sur la légalité d'une éventuelle sécession du Québec, a soutenu qu'une majorité de



Joe Clark

50 pour cent plus une voix ne suffirait pas.

Dans un jugement concluant que le Québec ne pouvait se retirer unilatéralement de la fédération, la cour a souligné qu'en pareil cas, il faudrait tout de même que le projet reçoive l'assentiment d'une «majorité claire».

«Selon moi, c'est la clarté de la question qui est la plus importante, a insisté M. Clark. On ne peut pas jouer avec la notion de majorité.»

La formulation de la question relève par ailleurs de l'Assemblée nationale, a-t-il dit.

«Mais le gouvernement du Québec doit comprendre que si la question n'est pas perçue comme étant juste par le reste du Canada, ça va compliquer les

négociations advenant un Oui.»

Du reste, l'ex-premier ministre conservateur et ministre dans le cabinet Mulroney ne place pas la question constitutionnelle au coeur de ses priorités, souhaitant plutôt rassembler les Canadiens des quatre coins du pays autour des problèmes qui les préoccupent, «comme le dossier économique».

Quant à la possibilité de voir les conservateurs reconquérir l'électorat québécois, Joe Clark a affirmé qu'il leur fallait d'abord ravir les sièges que détiennent maintenant les réformistes dans l'Ouest. «Si nous démontrons aux Québécois que nous pouvons gagner des sièges ailleurs, nous allons recueillir des appuis ici», a-t-il dit.

**Tournée**

Depuis l'annonce de sa candidature, M. Clark a entrepris une tournée pancanadienne.

Il dispose jusqu'ici des appuis de 12 des 19 députés conservateurs, dont celui de la représentante du comté de Shefford, Diane St-Jacques, également coprésidente de sa campagne au Québec.

## MÉTÉO La Tribune

PUISIERS LAPORTE INC LES POMPES LAPORTE INC (819) 563-8085 MAINTENANT Complexe industr. Laporte 4070, boul. Industriel Sherbrooke	TOUJOURS DANS L'EAU	AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI	
25 PRÉC. 30	17 PRÉC. 40	24 PRÉC. 14	24 PRÉC. 12	22 PRÉC. 12	22 PRÉC. 30		
<b>QUÉBEC</b> Chicoutimi Nua 22/15 Québec Ora 23/15 Gaspé Plu 22/14 Rimouski Plu 22/15 Iles-de-la-Mad. Plu 18/16 St-Georges Ora 23/15 La Grande Sol 20/10 Sept-Îles Plu 18/12 Lac St-Jean Nua 21/15 Trois-Rivières Ora 25/17 Montréal Ora 26/17 Val d'Or Plu 22/14		<b>INDICE UV</b> 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 60 30 20 15		<b>CANADA</b> Charlottetown Plu 21/16 Régina Sol 24/10 Edmonton Plu 22/9 St-John's Enu 19/12 Fredericton Plu 23/14 Toronto Ave 29/17 Halifax Ave 16/16 Victoria Sol 22/12 Ottawa Ora 26/16 Winnipeg Var 23/12		<b>USA</b> Boston Ora 28/19 New York Ora 32/23 Bridgeport Ora 30/20, Plattsburg Ora 32/24 Burlington Ora 29/18 Portland Ora 29/18 Concord Ora 29/18 Providence Ora 29/19 Detroit Ora 29/18 Washington Sol 34/23	
<b>LE MONDE</b> Athènes Sol 36/23 Mexico City Ora 24/13 Beijing Sol 34/24 Moscou Plu 22/12 Berlin Ave 22/13 Paris Ave 23/15 Hong Kong Sol 33/27 Port-au-Prince Sol 34/28 Lisbonne Sol 31/21 Rome Sol 31/19 Londres Nua 29/16 Tokyo Sol 31/28		<b>DESTINATIONS SOLEIL</b> Acapulco Sol 34/25 La Havane Sol 32/26 Bermudes Ora 32/26 Martinique Ora 32/24 Cancun Sol 35/25 Myrtle Beach Sol 34/24 Caracas Ora 35/27 Montego Bay Sol 33/27 Freeport Sol 34/28 Orlando Sol 35/24 Ft Lauderdale Sol 35/26 Puerto Plata Sol 34/28 Honolulu Ave 31/24 Tampa Sol 35/25 Key West Sol 35/28 West Palm B Sol 35/26					

© Services Commerciaux MM 1998

### EMPLOIS DU JOUR

Lieu: Orford  
 Salaire: 6,80 \$ par heure, permanent, temps partiel, 20 à 25 heures par semaine, horaire variable, semaine et fin de semaine  
 Exigence: expérience en service de restauration, bilingue un atout, avoir moyen de transport personnel  
 Fonction: servir au comptoir et aux tables, vente de pains et pâtisseries, préparer les plats, entretien du magasin.

**Soudeur/euse, monteur/euse**  
 Offre: 2320607  
 Lieu: Magog  
 Salaire: à négocier, permanent, plein temps, 40 heures par semaine  
 Exigence: formation en soudure de niveau professionnel, expérience un atout  
 Fonction: faire du montage et de la soudure en mécanique industriel

**Commis-vendeur/euse et préposé/e**  
 Offre: 2325662

**Veillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre au 564-5793. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre des ressources humaines.**

### INDEX

Arts: ..... C-7  
 Automobile: ..... B-1  
 Bandes dessinées: ..... D-4  
 Chez nous: ..... B-2  
 Décès: ..... D-6  
 Économie: ..... D-1  
 Messier en liberté: ..... D-2  
 Opinions: ..... A-6  
 Personnalité: ..... B-6  
 Petites annonces: ..... D-3  
 Sports: ..... C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>  
 Courrier électronique: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
 Télécopieur de la rédaction: 564-8098

**BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS**  
**PLUS DE 115 000 LECTEURS**  
**PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE**

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT**  
**564-5450 LaTribune**

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	<b>Camelots et camelots motorisés</b> Prix de vente: 3,52 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.O.: 28 \$ Coût à l'abonné: 4,05 \$	<b>Abonnement payé à l'avance:</b> droits deservis par camelot et camelots motorisés. Temps Prix TPS TVQ Total 1 an 165,17 \$ 11,56 \$ 13,26 \$ 189,99 \$ 6 mois 88,00 \$ 6,16 \$ 7,06 \$ 101,22 \$ 3 mois 45,00 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,76 \$ 1 mois 25,00 \$ 1,75 \$ 2,01 \$ 28,76 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similaires de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

# La CMTS a perdu 20 % de ses usagers en 10 ans

Denis DUFRESNE  
Sherbrooke

Le nombre d'utilisateurs du transport en commun dans la région de Sherbrooke a diminué de 20 pour cent depuis 10 ans, une tendance qui s'expliquerait notamment par l'exode vers la banlieue, où les ménages privilégient davantage la voiture individuelle pour se déplacer.

Les données de la Corporation métropolitaine de transport Sherbrooke (CMTS) démontrent en effet que le nombre annuel de voyageurs est passé de 8,4 millions en 1987 à 6,7 millions en 1997, une perte de 1,7 million de passagers.

«Plusieurs raisons peuvent expliquer une telle baisse. Il y a plus d'automobiles sur la route et on a assisté à une stabilisation de la population de Sherbrooke avec l'exode vers la banlieue», explique la directrice de la CMTS, Huguette Dallaire.

«Les banlieusards ont souvent plus d'une voiture pour se déplacer, de sorte que notre achalandage n'augmente pas», ajoute-t-elle, précisant toutefois que ces chiffres sont des estimations et qu'il faut les considérer comme telles.

Des données de la Société de l'assurance automobile du Québec démontrent d'ailleurs que le nombre d'automobiles et de camions légers a bondi de 42 pour cent (de 97 000 à 135 000 unités) entre 1982 et 1996 dans l'ensemble de la région de l'Estrie.

La CMTS a d'autre part réduit le nombre d'heures de service sur son réseau urbain au cours des dernières années.

L'organisme dessert les municipalités d'Ascot, Fleurimont, Lennoxville, Rock Forest et Sherbrooke, un bassin de 125 000 personnes.

## À Trois-Rivières aussi

La diminution de la clientèle du transport en commun n'est toutefois pas propre à la région de Sherbrooke.

Dans la région de Trois-Rivières, la Corporation intermunicipale de transport des Forges (CITF) a elle aussi enregistré une baisse de sa clientèle, de l'ordre de 10 pour cent entre 1987 et 1997.

Les données transmises par la direction de l'organisme démontrent que le nombre d'usagers est passé de 3,5 millions à 3,1 millions durant cette période.

Le directeur général de la CITF, Michel Gélinas, invite toutefois à la prudence lorsqu'il est question de ces données, soulignant que la nature du service diffère d'une région à l'autre.

«Notre service est moins élaboré que chez nous; nous n'offrons pas de service le dimanche, ni le service aux 20 minutes», souligne-t-il.

D'autres facteurs, comme une base industrielle qui repose davantage sur l'industrie lourde et le fait qu'une autoroute traverse Trois-Rivières militent également en faveur de l'automobile individuelle, dit-il.

«En outre, les jeunes conduisent de plus en plus, l'automobile est plus accessible qu'auparavant, c'est une tendance nord-américaine», indique M. Gélinas.

La CITF dessert les villes de Trois-Rivières,

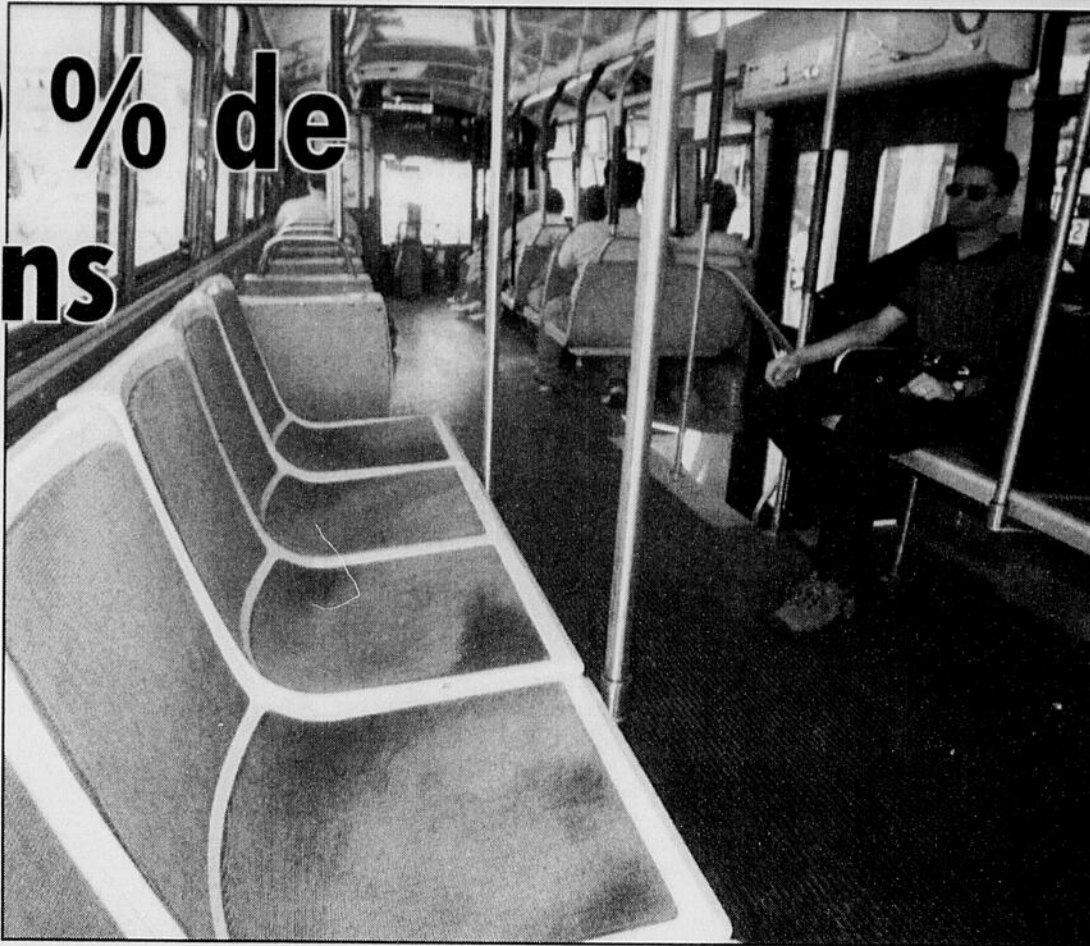


Photo Imacom-Daguierre par Jocelyn Riendeau  
Selon les données de la CMTS, le nombre annuel de voyageurs est passé de 8,4 millions en 1987 à 6,7 millions en 1997, une perte de 1,7 million de passagers.

Trois-Rivières Ouest et Cap-de-la-Madeleine, une population de 104 000 personnes.

## Hausse à Chicoutimi-Jonquière

D'autre part, la situation diffère à la Corporation intermunicipale de transport du Saguenay (CITS), où le nombre d'usagers a progressé de près de 10 pour cent entre 1987 et 1997.

L'organisme, qui dessert les villes de Chicoutimi, Jonquière et Ville de La Baie, un bassin de

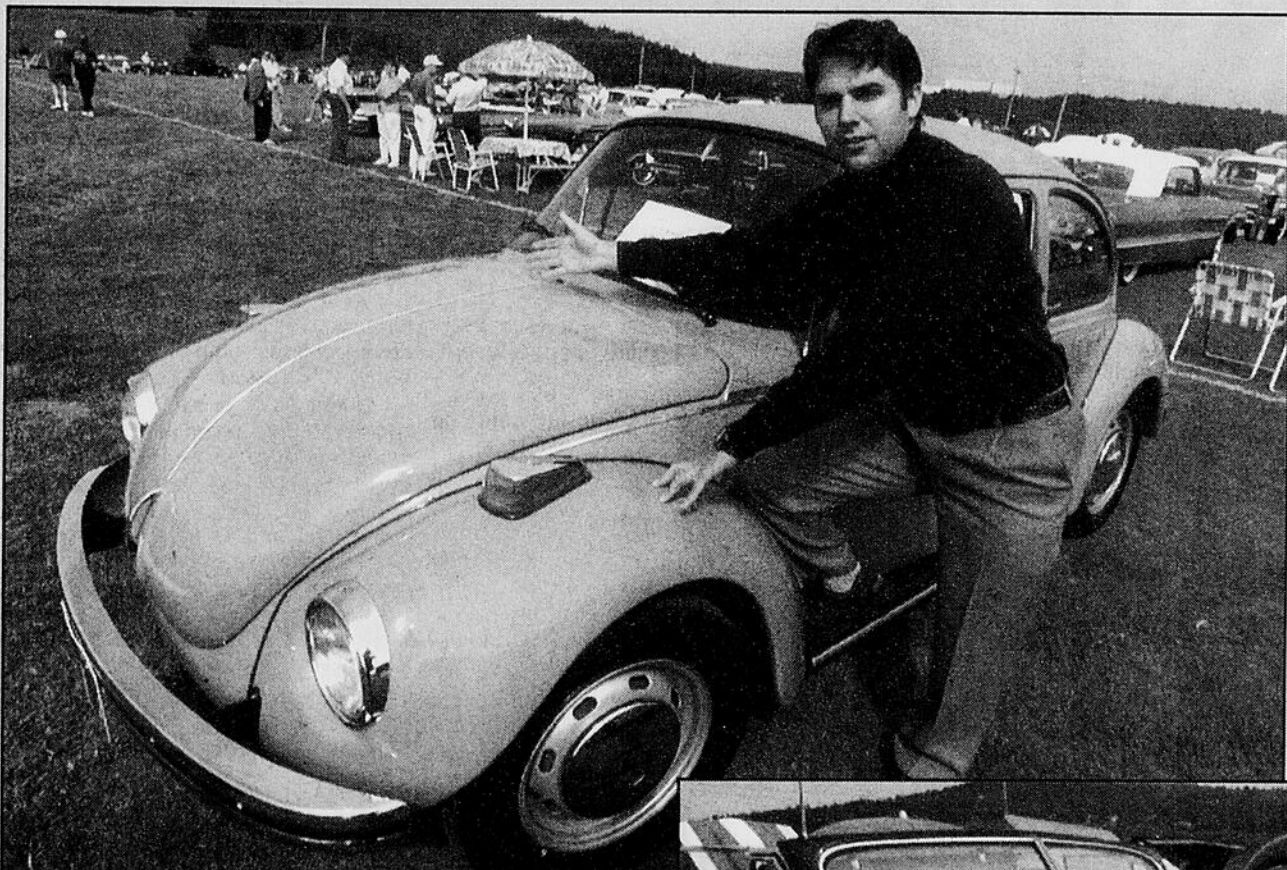
141 000 personnes, a en effet vu sa clientèle passer de 3,8 millions à 4,1 millions au cours de ces 10 années.

La directrice des services administratifs de la CITS, Lise Vézina, indique que diverses causes peuvent expliquer ce phénomène:

«En 1997, il y a eu l'instauration du service le samedi et une plage horaire de huit heures. C'est sûr que c'est difficile à dire, mais c'est une cause. On a aussi amélioré le service, avec un plan de transport, et revu les circuits», explique-t-elle.

# Les «vieilles» Coccinelles font tourner des têtes

□ Une passion est née pour Frédéric Demers, qui participait hier à la 14e édition de l'Américana Auto-Expo, à Fleurimont



Claude PLANTE

## Fleurimont

Frédéric Demers ne pourra jamais assez remercier la compagnie Volkswagen. Quand elle a décidé de lancer cette année une nouvelle version de la Coccinelle, le jeune homme de Sherbrooke a eu l'envie de se mettre à collectionner des vieilles voitures.

Depuis deux semaines, il est l'heureux propriétaire d'une rutilante Super Beetle 1973, d'une valeur estimée entre 8000 et 10 000 \$! «Qu'est-ce que ça a changé la New Beetle pour les collectionneurs? Beaucoup de choses!»

«La valeur des vieilles Beetle pour commencer. C'est la frénésie et ça paraît pour nous. Je ne peux pas dire de combien ça a augmenté, mais la nouvelle Coccinelle y est pour beaucoup. Le monde nous regarde bien plus. Ce n'est plus pareil.»

Frédéric Demers était l'un des 400

Photo Imacom-Daguierre par Jocelyn Riendeau  
«L'arrivée de la New Beetle, de Volkswagen, a donné un nouveau souffle aux anciennes Coccinelles», note Frédéric Demers, nouveau collectionneur de voitures anciennes. Une fois de plus, la 14e édition de l'Américana Auto-Expo, qui se déroulait hier à Fleurimont, aura attiré son lot de nostalgiques des belles d'autrefois. Parmi les 400 exposants, il y en avait pour tous les goûts, de toutes les couleurs et de toutes les formes.

exposants de la 14e édition de l'Américana Auto-Expo, qui se déroulait hier à Fleurimont. Comme plusieurs autres, il attirait l'attention avec son véhicule de couleur orange.

Fils d'un autre collectionneur sherbrookoise, Raymond Demers, Frédéric ne voulait pas dire combien il avait payé cette pièce de collection, «mais ça vaut entre 8000 et 10 000 \$. Mais je ne l'ai pas payée ça», se borne-t-il à dire.

«Je l'ai achetée d'un monsieur de Coaticook», explique le jeune homme. «C'est ma première voiture de collection et je pense que ce n'est pas la dernière... quand on commence là-dedans, on a vite l'engouement.»

Pendant ce temps, un couple de collectionneurs de Beetle examinait le véhicule du fils Demers. «Nous en avons deux, disent Renée Messier et Line Lebel, de Saint-Elie-d'Orford. Deux 1973. Mais ici nous avons amené seulement notre Lincoln 1978.»

«Les vieilles Beetle ont pris de la valeur... mais tout le monde trouve que les anciennes sont plus belles que les nouvelles», note Mme Lebel.

Ça reste à voir!

## Pour tous les goûts

Une fois de plus, l'événement aura attiré son lot de nostalgiques des belles d'autrefois. Il y en avait pour tous les goûts, de toutes les couleurs et de toutes les formes. Plusieurs capots se sont dressés et refermés au cours de la journée d'hier sur le site du parc Central de Fleurimont.

«C'est parmi nos plus grosses éditions», note Roger Lavigne, président de l'événement. «Nous accueillons toujours entre 400 et 500 voitures anciennes lors de cette exposition. La nôtre fait partie des quatre plus importantes expositions du Québec.»

«Nous remettons des trophées aux plus belles. Il y a 70 bénévoles engagés dans cette organisation.»

Selon M. Lavigne, une nouvelle tendance se dessine depuis ces dernières années, celle des *muscles cars*. «Ce sont des voitures des années 1965 en montant, de grosses cylindres. On voit beaucoup de jeunes s'acheter ça pour les remonter. Ça coûte moins cher.»

«Pour nous, c'est intéressant car ces jeunes constituent en quelque sorte notre relève dans ce loisir.»



## Incendie criminel rue Papineau

# «Ça prend quelqu'un qui connaît ça»

Sherbrooke (CP)

«Si c'est un pyromane qui a fait ça, j'espère que les policiers vont l'arrêter rapidement car, ici, ça a failli être très grave.»

Jean-Pierre Clément, propriétaire d'un immeuble à appartements de la rue Papineau visité par un ou des malfaiteurs, probablement des pyromanes, sait bien que le pire a été évité lors de l'incendie qui a fait peu de dommages dans son immeuble, au cours de la nuit de samedi à dimanche.

Personne n'a été blessé et les dommages sont sommaires dans la buanderie située au sous-sol, près de l'entrée principale. Mais celui ou ceux qui ont fait ça avaient vraisemblablement l'intention de poser un geste fatal.

«Les poignées des portes coupe-feu (près du foyer de l'incendie) ont été arrachées après que le feu ait été allumé», a raconté le propriétaire hier matin. «En plus, le système d'alarme a été trafiqué. Les batteries avaient été enlevées. Il ne pouvait pas partir pour aler-

ter les gens. Ça prend quelqu'un qui connaît ça un peu et qui voulait faire du mal.»

«Il faut que je dise par exemple que c'est déjà arrivé que le système d'alarme se fasse bousiller au cours de dernières années, probablement par du monde qui passait. Est-ce une coïncidence?»

## La clé

M. Clément poursuit son tour guidé du sous-sol noirci et nauséabond en montrant la porte qui donne sur la buanderie. «Ce que je ne comprends pas, c'est que pour ouvrir cette porte, il faut avoir les clés. Ordinairement, elle est barrée. Seulement les locataires ont la clé.»

À l'intérieur du petit local se trouvant en façade de l'immeuble, un divan détruit par les flammes montrait où le feu avait été allumé. Le lave-linge et le sèche-linge à péage étaient complètement noircis. «Ils ont pris des papiers du Publi-Sac et ont mis le feu après», ajoute-t-il.

Demeurant en face de cette porte, le locataire Jacques-Noël Rouillard a dit lui aussi ne

pas comprendre comment quelqu'un avait pu pénétrer dans ce local. «C'est juste le monde qui demeure ici qui a la clé», a-t-il déclaré.

«Je n'ai rien entendu d'anormal. Quelqu'un est venu cogner à ma porte pour me dire que le feu était pris et qu'il fallait sortir.»

M. Clément, ne demeurant pas sur place, ne pouvait dire non plus si des bruits avaient pu être entendus avant que les flammes prennent vie. «Je sais qu'il se passe des petites choses (de louches) dans le secteur des fois, mais je me trouvais chanceux qui rien ne soit arrivé à mon bloc jusqu'à maintenant.»

Non loin de là, sur la King Est, au CLSC Gaston-Lessard, on déplorait aussi ce qui avait toutes les allures d'un autre acte de pyromanie. Un cabanon situé derrière l'immeuble et servant à entreposer divers objets a été la proie des flammes. «Comme le CLSC n'était pas ouvert, personne n'a rien pu voir, commente le directeur général de l'établissement de santé, Denis Lalumière, à qui *La Tribune* a annoncé la mauvaise nouvelle, hier matin.

«Tout ce que je peux dire à ce moment-ci, c'est que cet incendie ne perturbe pas les activités du CLSC.»



Photo Imacom-Daguierre par Jocelyn Riendeau  
Propriétaire de l'immeuble visité par un ou des pyromanes, Jean-Pierre Clément réparait les dégâts hier matin.

# Ascot Corner éclate en liesse

□ Le défilé du centenaire et la soirée des retrouvailles rencontrent un succès indéniable

Jérôme DUSSAULT

Sherbrooke

La municipalité d'Ascot Corner était en liesse samedi lors du défilé marquant son centenaire. La dizaine de chars du cortège ont sillonné les rues de la jubilaire sous les regards heureux et les salutations nourries de citoyens et d'anciens du village réunis tout au long du parcours.

Une belle ambiance de fête régnait et le temps radieux n'a fait qu'ajouter au bonheur et à la fierté des célébrants. «Quand Dame nature est de notre bord, c'est 95 pour cent du succès de l'événement», a assuré Jacqueline Maher, organisatrice, en compagnie de Gilles Cadoret, de l'événement. «C'est merveilleux, toute la population participe, tout le monde a embarqué», a-t-elle ajouté, visiblement comblée.

Trois cavaliers ouvraient la parade, suivis des camions de pompiers et de chars des différents organismes et entreprises d'Ascot Corner. Le départ et l'arrivée se faisaient au parc Pomerleau, tout près de l'église. Le souper et la soirée des retrouvailles suivaient.

Pour l'occasion, on avait tenté de rapatrier le plus d'anciens possibles pour se joindre aux actuels résidents, histoire de se revoir et de se rappeler le bon vieux temps. Plus de 600 personnes ont répondu à l'appel, ce qui constitue un très beau succès aux dires de René Rivard, bénévole impliqué dans l'organisation. Il y avait même une délégation de



Une belle ambiance de fête régnait samedi à Ascot Corner où un défilé précédait la grande fête des retrouvailles dans le cadre des festivités du centenaire. (Photos de droite) Jacqueline Maher, organisatrice, et René Rivard, bénévole, étaient visiblement fiers du succès remporté par l'événement.

Darche, la célèbre famille de fondateurs de la municipalité qui a quitté depuis plusieurs années.

On venait d'aussi loin que l'Angleterre pour assister à cet événement bien spécial. «Je trouve cela très bien qu'on fasse ce genre de chose, quand j'ai appris que cela avait lieu je me suis dit que c'était une opportunité extraordinaire de revoir le monde avec qui j'ai grandi», a lancé Céline Varin qui est née à Ascot Corner et qui demeure maintenant de l'autre côté de l'Atlantique avec son mari et leurs quatre enfants mais, qui revient chaque été en vacances dans son village natal.

#### Le point culminant

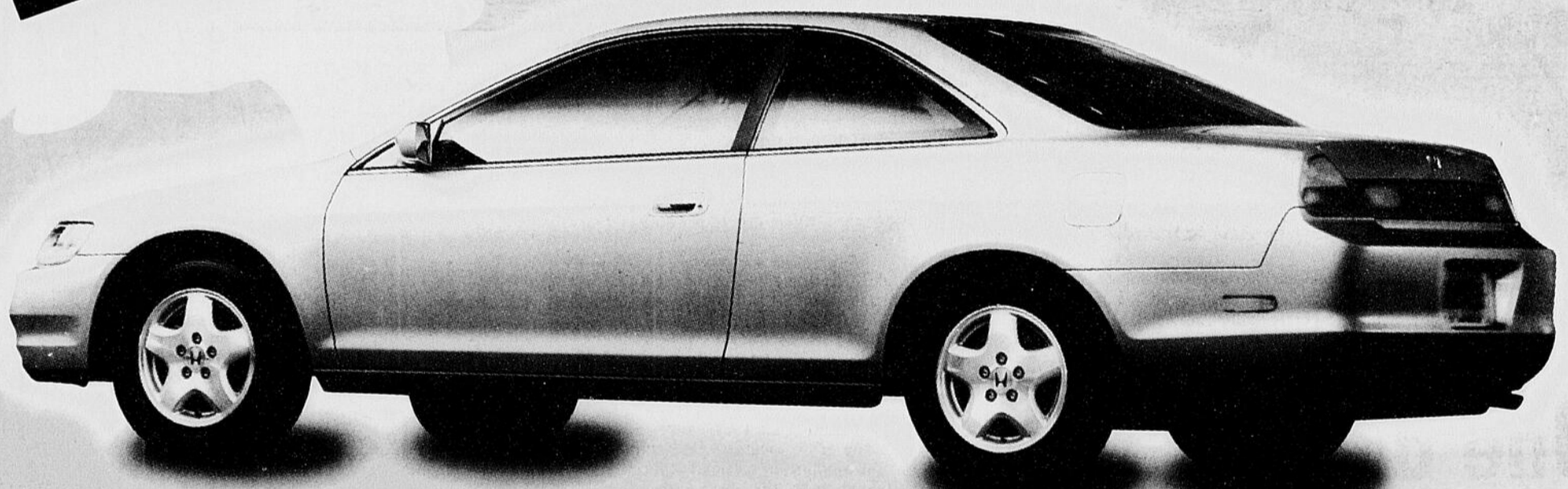
Cette grande fête marquait le point culminant des célébrations dans le cadre du centième anniversaire de la paroisse. D'autres événements auront lieu d'ici la fin de l'année mais il s'agit principalement d'activités annuelles régulières auxquelles on donnera une saveur de centenaire. Il y aura notamment la fête des couples jubilaires en septembre, une soirée familiale en octobre, l'hommage aux défunts en novembre et finalement la messe de minuit le 25 décembre.

Elle marquait aussi le départ vers une autre paroisse du curé Gilles Baril qui a été très grandement impliqué dans la mise en place des festivités. Vice-président du comité organisateur, on lui doit aussi en grande partie le livre souvenir réalisé pour l'occasion.



# NOUVEAU!

## COUPÉ ACCORD 1998



# 318\$\* c'est magique!

par mois, location 48 mois

**TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS**

**GARANTIE 5 ANS • 100 000 KM**

- Air climatisé
- L'unique moteur VTEC
- Groupe électrique
- Radio AM/FM stéréo cassette
- Régulateur de vitesse
- Antivol immobilisateur
- Et bien plus...



**OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE**

\*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur le coupé Accord LX 1998 (modèle CG314W) neuf. Echange ou comptant de 1 990 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 375 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

# HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES  
SANS CONCESSION.



# «Terrible pour une première édition»

□ Le Festival de la moto de Saint-Élie-d'Orford fait un tabac pendant que la police tient en respect les groupes indésirables

Claude PLANTE

Saint-Élie-d'Orford

Le premier Festival de la moto de Saint-Élie-d'Orford a attiré plus d'amateurs de motocyclette que les organisateurs en espéraient. Ils sont venus par milliers de partout au Québec, pendant les deux jours festifs.

Toutefois, la lourde présence policière a tenu en respect les motards criminalisés. Ceux-ci, attendus en grand nombre par les autorités policières, a-t-on appris, se sont fait discrets tout au long du week-end.

Hier, pendant que les amateurs assistaient aux courses d'accélération qui avaient lieu à la piste d'atterrissage de Saint-Élie, route 220, les policiers de la Sûreté régionale de Sherbrooke érigaient des barrages routiers.

Informés des allées et venues des motards dans les alentours du site de course par des policiers postés à des endroits stratégiques, les agents n'hésitaient pas à se déplacer pour intercepter des motocyclistes.

Officiellement, les agents tentaient de dénicher des motocyclettes aux systèmes d'échappement illégaux. Quelques billets d'infraction ont été distribués.

Selon ce qui a été possible d'apprendre, un groupe de membres des Hell's Angels se serait pointé à Saint-Élie samedi. Mais ceux-ci ne seraient pas restés sur place bien longtemps.

Hier, on pouvait apercevoir quelques écussons aux couleurs des Hell's et des Jockers (de Saint-Jean-sur-le-Richelieu), mais sans plus.

Les organisateurs de l'événement ne voulaient toutefois pas aborder la question, se contentant



Des motocyclistes de partout au Québec et même des États-Unis ont pris d'assaut la piste d'atterrissage de Saint-Élie-d'Orford, hier, pour participer à des courses d'accélération tenues devant des milliers de spectateurs.

de se réjouir des 3000 visiteurs d'hier et des 1800 de samedi. Jean-Marie Bergeron et Robert Bilo-deau ont aussi tenu à remercier les policiers sherbrookoïses pour leur étroite collaboration tout au long du week-end.

«À planche»

«Les gars étaient avertis: les policiers toléraient seulement pour cette fin de semaine les pipes 50/50 (système d'échappement à moitié modifiée)

et non les *straight pipes* (totalement modifiés). Les policiers ont fait ce qu'ils avaient dit. Seulement les gars qui avaient des *straight pipes* ont été achemés», raconte M. Bergeron.

«Pour le reste, tout a fonctionné à planche!», ajoute-t-il, pendant que des motocyclettes super modifiées prenaient d'assaut la piste d'atterrissage devenue le théâtre de centaines de «shows de boucan». «Nous avons reçu plus de monde que nous pensions. Terrible pour une première édition.»

On saura aujourd'hui quels sont les résultats du *toy run*, une randonnée en moto tenue samedi dans la région à partir du site des festivités (le parc Le Villageois), et qui consistait à amasser des toutous pour des enfants malades du CUSE, indique M. Bilo-deau.

L'événement de cette fin de semaine était organisé par les membres des «Harley Owners Groupe», (qui, comme son nom le dit, sont des propriétaires de motocyclettes Harley Davidson à Lennoxville). D'autres activités «traditionnellement» organisées lors de ce genre de rassemblement de motocyclistes étaient aussi au programme de la journée de samedi.

«Probablement que nous allons revenir l'an prochain, promet M. Bergeron. Ça va être encore plus gros et mieux organisé. Le site de l'aéroport de Saint-Élie est parfait. L'an prochain, nous pourrions recevoir encore plus de monde.»

Le maire de l'endroit, Richard Gingras n'avait que de bons mots pour cette première sur le territoire de sa municipalité. «Il y a des retombées, car les restaurants étaient pleins. Nous n'avions pas peur qu'il se passe quelque chose de grave car nous de la municipalité avions pris le temps de nous informer. Nous avons établi des contacts avec les organisateurs et la collaboration a été bonne», dit-il.

## Les plaisanciers du Memphrémagog inquiets des tuyaux d'échappement

Gilles DALLAIRE

Magog

L'utilisation de moteurs dont les tuyaux d'échappement sont hors de l'eau devrait être interdite sur les lacs et les cours d'eau.

Telle est l'une des recommandations que l'Association des propriétaires de bateaux du lac Memphrémagog formulera devant le comité de consultation sur la sécurité nautique et la qualité de vie sur les lacs et les cours du Québec lors du passage à Magog de ce comité à Magog le 25 septembre.

Selon cet organisme, l'interdiction de l'utilisation de ces moteurs améliorerait considérablement la qualité de vie des plaisanciers et des riverains.

L'organisme recommandera aussi que tout skieur tiré par une embarcation soit tenu de porter un gilet de sauvetage ou encore un vêtement de flottaison, que la même obligation soit imposée à l'utilisateur d'une planche à voile, d'un catamaran ou d'une petite embarcation munie d'une voile et que chaque occupant d'un canot, d'un kayak, d'un pédalo ou d'une chaloupe de moins de 4,5 mètres de long ait un gilet de sauvetage ou un vêtement de flottaison attaché à lui s'il choisit de ne pas le porter.

Il suggérera également que le locateur d'une embarcation motorisée fasse lire et signer au locataire de l'embarcation un document officiel expliquant que la consommation de drogues illéga-

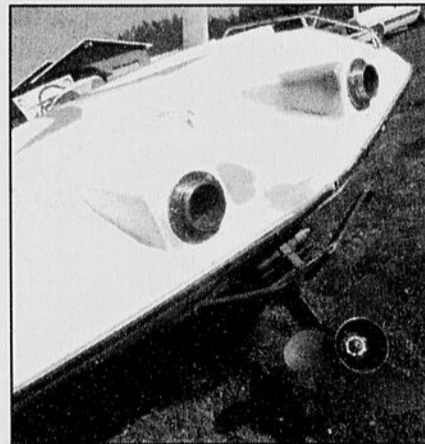


Photo Imacom-Daguerre par Jocelyn Riendeau

C'est ce genre de bateau, avec tuyaux d'échappement hors de l'eau, que certains voudraient voir interdits sur le lac Memphrémagog à cause de la pollution par le bruit.

Les n'est pas tolérée et qu'il est responsable de l'embarcation. Le document expliquerait aussi les règles de la sécurité nautique ainsi que les règlements en vigueur sur le lac ou le cours d'eau où il s'apprête à circuler et il pourrait servir de preuve contre lui en cas d'infraction.

L'Association des propriétaires de bateaux du lac Memphrémagog recommandera enfin que certaines infractions ne grèvent plus les personnes qui les commettent d'un dossier criminel. Elle a tout particulièrement dans son collimateur l'infraction commise par le pilote d'une embarcation qui remorque un skieur sans qu'il y ait à bord de l'embarcation une vigie chargée de surveiller le skieur. Selon elle, la punition que

constitue la possession d'un dossier criminel est sans commune mesure avec la gravité d'une telle infraction.

Elle fera, de surcroît, plusieurs suggestions visant à améliorer la sécurité et la qualité de vie sur le lac Memphrémagog même au comité présidé par le député péquiste de Johnson, M. Claude Boucher.

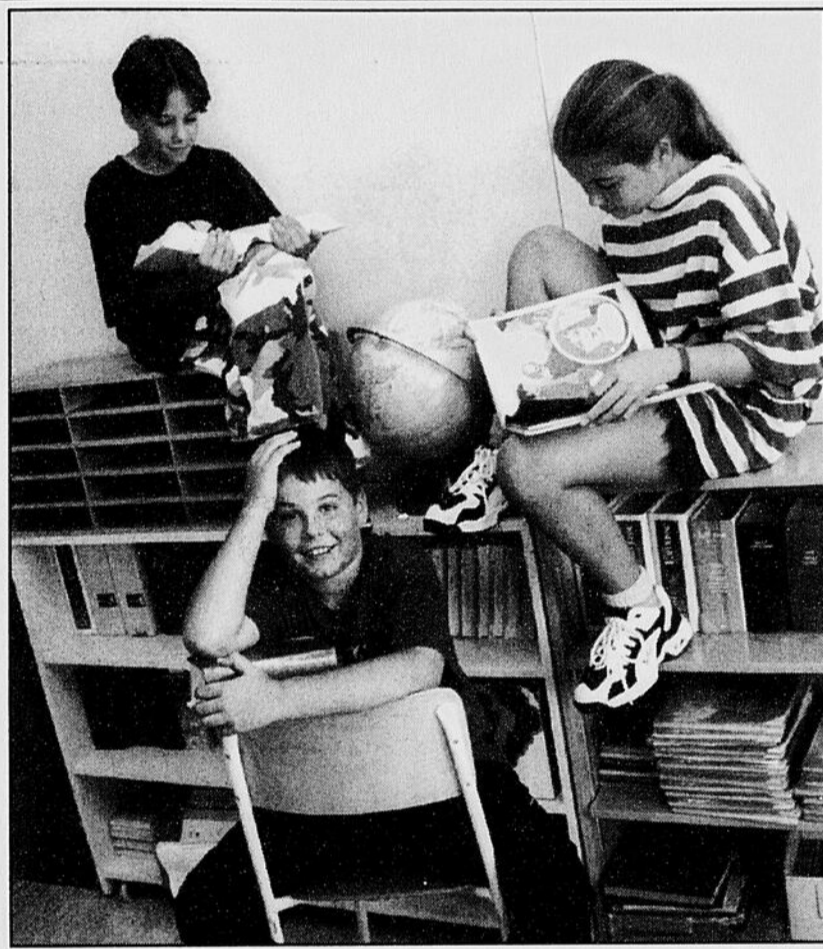


Photo Imacom-Daguerre par René Morquis

On dirait que Tommy Landry et Sophie Martineau aspirent aux sommets et Hugo Carrier a visiblement envie de s'amuser, deux bonnes raisons pour plonger dans le programme d'anglais intensif de l'école Carillon cet automne.

La formation intensive à l'école Carillon

## Une aventure qui donne le vertige

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Ce n'est pas sans un vague sentiment d'insécurité que plusieurs jeunes de 6e année font un bond en anglais intensif cette année, mais ils le font parce qu'ils en rêvent.

«Je suis un peu nerveuse parce qu'on parle seulement en anglais durant la moitié de l'année», confesse Sophie Martineau, une élève qui fréquentera l'école Carillon.

Le programme d'anglais intensif que la CSRS offre dans quatre écoles depuis quelques années attire un nombre grandissant de jeunes. La directrice de l'école Carillon, Mme Gilberte Chicoine, révèle qu'elle compte quatre groupes cette année, soit 103 élèves. «J'aurais pu en former cinq, mais je n'ai plus de place! C'est très populaire.»

Les jeunes sont conscients des exigences du programme: cinq mois pour faire toutes les matières académiques et cinq mois pour ne faire que de l'anglais. L'inquiétude de Sophie Martineau concernant l'anglais intensif n'est pas justifiée, dira la directrice. Après cinq mois d'anglais, tous les élèves réussissent leur anglais.

Pourquoi s'inscrire? Tommy Landry explique: «Quand je vais aller en voyage, je vais pouvoir communiquer avec les personnes. Et plus tard, je vais trouver un travail plus facilement.»

Le frère de Tommy a vécu le programme il a deux ans et c'est son succès qui a convaincu Hugo Carrier, l'ami de Tommy, de s'inscrire au cours. «Il s'est amélioré. Moi, je comprends un peu, je sais un petit peu parler, mais j'espère m'améliorer aussi.»

Les jeunes croient qu'ils devront peut-être sacrifier des activités ou, à tout le moins, s'organiser pour arriver dans le temps. «Il faudra couper dans nos autres activités, mais je vais arriver à me débrouiller», note Sophie,

qui prend des cours de danse.

Pour sa part, Hugo indique qu'il fait du soccer, mais que ce sera terminé fin août. Il prend aussi des cours de piano, mais «je vais faire mes leçons et mes devoirs avant et après mes cours.»

De l'organisation et de la sagesse

Ça demande un bon sens de l'organisation et de la sagesse. «Ça va être plate un peu, mais on va être obligé de l'endurer», dira Tommy, pas trop inquiet, d'autre part, des exigences puisque l'école examine le dossier des élèves avant d'accepter leur inscription en anglais intensif. Les trois jeunes rencontrés en entrevue ont des moyennes variant entre 82 et 90 pour cent. «Si on m'a choisi, ça doit être parce que je suis capable.»

Mme Elizabeth Dubois, la mère de Hugo, raconte qu'elle était au courant de l'existence du programme d'anglais intensif grâce à son fils. «C'est un beau programme où je ne vois que tu positif. Moi j'ai eu la chance, jeune, d'apprendre l'anglais avec les voisins autour de chez moi.»

Mme Dubois estime que le programme d'anglais intensif a plusieurs avantages, dont celui de permettre aux jeunes de passer dans des classes d'anglais enrichi au secondaire. «Et pour les emplois, ça commence même avec les emplois d'été», dit-elle, rajoutant ainsi à ce que Tommy disait plus tôt au sujet du travail à décrocher plus tard.

«J'espérais que Hugo s'inscrive au programme, mais la décision lui revenait. Je suis contente de voir qu'il s'est embarqué.»

Elizabeth Dubois explique qu'elle et son conjoint vont réserver des moments à la maison pour parler anglais, faisant écho à l'école dans la vie quotidienne. «Nous allons parler en anglais durant les repas et nous allons regarder un peu plus la télévision en anglais.»

## 3 congés avant la rentrée

Sherbrooke (MR)

Les trois premières semaines où les élèves de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke seront de retour en classe compteront des journées de... congé.

En effet, alors que les enseignants reviennent à l'école le jour d'hui, 24 août, les jeunes eux-mêmes n'entrent que le jeudi et vendredi, 27 et 28 août.

Le lundi prochain, 31 août, sera journée de planification pour les enseignants, donc congé pour les jeunes à nouveau.

Puis, après quatre jours de classe consécutifs, ce sera la Fête du travail, un congé pour tout le monde, le lundi 7 septembre.

Le congé de Noël est prévu du 21 décembre au 4 janvier pour les élèves, tandis que le 4 janvier sera journée de

planification pour les enseignants.

La semaine de relâche a été fixée du 1er au 8 mars pour les jeunes, le lundi 8 mars étant une journée de planification pour les enseignants.

L'année scolaire se terminera le 22 juin pour les jeunes et le 25 juin pour les enseignants.

### Cours d'animation radio

dans une superbe station de Sherbrooke;

aussi disponibles : ateliers télévision



Information et auditions GRATUITES  
Lundis 24 août et 31 août à 18 h

Réservez  
(819) 346-7683  
Frais virés 450-619-0763

Service de placement

## Au-delà des apparences

il y a l'équilibre et l'harmonie

Pour le Dr Jean-Luc Bergeron, la chirurgie esthétique représente plus qu'une spécialité médicale... C'est une véritable passion.

Confiez vos attentes au seul centre en Estrie tenu par un spécialiste et dédié entièrement à ce domaine précis de la médecine.

Vous y trouverez un chirurgien esthétique certifié, un personnel disponible et discret, des équipements ultramodernes et une ambiance chaleureuse.

Vous rencontrerez une équipe qui a fait de la chirurgie esthétique sa mission et qui vise des résultats naturels et satisfaisants, en toute sécurité.

Clinique privée, bloc opératoire complet et choix d'anesthésie locale ou générale



Centre de chirurgie esthétique Sherbrooke

Dr J.L. BERGERON, chirurgien esthétique  
750, 13<sup>e</sup> Avenue Nord, bureau 100, Sherbrooke 822-0442

# Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

## ÉDITORIAL

### Une cause ne justifie pas tout



Dany GRONDIN

Le plus important attentat a s'être produit dans le conflit Catholiques - Protestants en Irlande du Nord depuis le début des confrontations il y a déjà plusieurs années - attentat qui suit de trop près les longues négociations et la signature de l'accord de paix historique conclut-il y a quelques mois - a définitivement dépassé les bornes.

Non pas que n'importe quel autre attentat ait été chose plus acceptable, loin de là, mais bien plus encore parce que le degré de machiavélisme qui y est associé cette fois-ci, est hors du commun et totalement inadmissible en ces jours qui menaient vraisemblablement les Irlandais vers une paix durable.

Évidemment, que pourrait-on attendre d'autre de terroristes? Leur but dans la vie est de contester à tout prix sans regard aucun, souvent, aux dommages qu'ils causent et aux vies qu'ils prennent sur leur passage. L'attentat d'Omagh, dans les derniers jours, démontre bien jusque où peut aller l'esprit humain pour défendre la cause qui lui tient à cœur et ce, sans discernement du mal qu'il fait autour de lui.

Dans le cas de ce sanglant attentat, il semble, selon les autorités concernées, que les terroristes responsables, mem-

bres de la faction la plus radicale de l'Armée républicaine irlandaise, - faction qui refuse, il va sans dire, toutes les résolutions de paix qui ont reçu, par voie de référendum, l'aval de la population - aient littéralement et sauvagement attiré les nombreuses victimes de l'attentat dans un piège qui a pris 28 vies et en a hypothéqué 200 autres.

On raconte ainsi que les autorités policières de Omagh, petite municipalité située à une centaine de kilomètres de Belfast, ont reçu, quelques minutes avant l'explosion de la fameuse voiture piégée, un appel anonyme annonçant qu'une bombe avait été placée entre les murs du Palais de justice local, où l'on retrouvait à ce moment précis, des centaines de personnes.

Croyant bien faire et suivant à la lettre les procédures habituellement utilisées dans ce genre d'opération, les forces policières ont rapidement évacué les lieux, repoussant, sans même le savoir, la population vers le lieu où avait été immobilisée la voiture contenant la bombe meurtrière. L'histoire raconte la suite...

La véritable IRA, comme ses membres la nomment, revendique cet attentat. Sa haine du camp adverse et la réputation qu'elle ressent pour tout processus de paix, aura véritablement eu raison de la dernière parcelle de jugement qu'elle pouvait encore se targuer d'avoir.

Aucune cause ne peut justifier pareil acte. Il n'est jamais d'aspirations, ni de rêves suffisamment grands et profonds qui permettent de prendre des dizaines de vies et d'en légitimer la disparition soudaine au nom d'un pays, d'une région ou d'un leader quelconque.

Bien sûr, l'IRA n'est certes pas le seul groupement terroriste à faire des siennes et il n'est aucunement question ici de cautionner les autres en accusant celui-ci. Tous ceux qui se servent volontairement de violence pour faire entendre une cause, ont du sang sur leurs mains même s'ils n'ont jamais utilisé une arme de leur vie.

L'attentat d'Omagh, ces jours derniers, aura, espérons-le, fait réfléchir bien des gens qui portent une cause. Qui n'aurait pas réfléchi à la façon qu'a eu la véritable IRA de repousser des centaines de personnes vers la voiture piégée en utilisant les forces policières à bon escient? C'était pure folie et malheureusement, le plan a fonctionné à merveille.

On ne le répétera jamais assez. Aucune cause, aucune, ne justifie qu'on s'attaque de la sorte à des vies humaines. Il y a d'autres moyens de faire passer ses messages. Des yeux et des oreilles qui ont peur voient-ils et entendent-ils vraiment ce qui est revendiqué? Il faudrait peut-être se poser la question.

## BILLET

### Divertissement ou diversion



Gaétane LAROSE

Depuis quelques décennies, les États-Unis ont envahi les téléviseurs de la planète avec leurs «soaps». À travers ces feuilletons, les Américains véhiculent des idées et des valeurs basées autour de la richesse matérielle comme source de bonheur.

Ils instituent ainsi une culture qu'ils souhaitent voir devenir universelle.

Le scandale qui éclabousse actuellement la Maison-Blanche et le président Bill Clinton fait les manchettes depuis plusieurs mois. Et à la «une»! Les Américains seraient-ils en panne d'imagination pour nous présenter presque en direct la vie intime du président des États-Unis et de sa famille? Ou s'agit-il simplement d'une diversion pour nous faire oublier des problèmes plus graves et plus dramatiques?

Au Soudan, la guerre civile continue à faire des ravages et ce, depuis plusieurs années. Des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes soudanais souffrent et meurent. Cette horrible et inacceptable guerre ne fait pas la «une» dans les médias ni dans les feuilletons. Nous en connaissons à peine l'existence. D'autres guerres et conflits se déroulent sans que nous en soyons

informés. Et des armes de guerre sont fournies à ces pays! Par qui? Et pourquoi?

Pendant que se jouent dans nos médias écrits et électroniques le feuilleton de la vie intime de Bill Clinton, les États-Unis développent à un rythme fulgurant leurs technologies et leurs réseaux de communication. À l'ère électronique, être au premier rang veut aussi dire dominer le monde.

Les États-Unis contrôlent les principaux réseaux d'information. Ils se spécialisent dans les tables rondes, les éditoriaux, des émissions éducatives et scientifiques, et autres. Ils sont aussi passés maîtres dans l'art des thérapies de groupe. En effet, à qui confier ses problèmes personnels et familiaux sinon à Oprah Winfrey, Jeraldo, Rosy O'Donnell, Montel Williams, Sally Jessy Raphaël. En direct, vous pourrez vous dire, vous chicaner, vous réconcilier, raconter vos fantasmes. Ces gourous des ondes américaines, à partir de votre histoire, toucheront des milliers de personnes et influenceront ainsi la culture de tout un peuple.

La télévision demeure l'outil de communication qui rejoint le plus de personnes en même temps. Ne vaut-il pas la peine d'évaluer son influence sur nos vies et d'être vigilants et vigilantes face à tout ce qui nous est offert?

Gaétane Larose



## L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

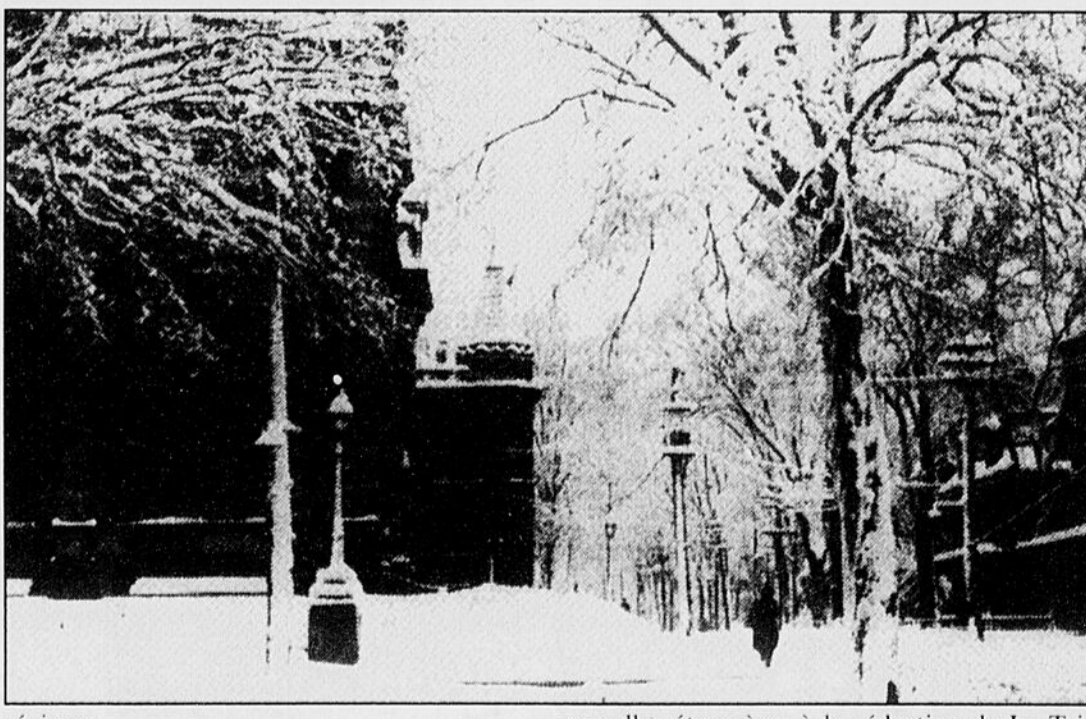
### La tempête de neige du mois d'avril 1929

La tempête de verglas de janvier 1998 n'est pas la seule, au cours du XXe siècle, à avoir semé l'émoi au sein de la population et causé autant de dommages en si peu de temps. En effet, dans la nuit allant du 16 au 17 avril 1929 le vent et la neige ont infligé des dégâts matériels importants dans l'Est de l'Amérique du Nord.

Les Cantons de l'Est, la Montérégie, l'île de Montréal ainsi que les états côtiers allant du Maine à la Virginie furent durement touchés. Les vents, d'une vélocité de 50 milles à l'heure, ainsi que des bordées de neige estimées à plus de 11 pouces à certains endroits, entraînèrent la détérioration des services de communication reliant les grands centres urbains. En 1929, les services télégraphiques du Canadien National et du Pacific Canadien ainsi que la compagnie de téléphone Bell subirent des dommages comparables à ceux que connurent les pylônes d'Hydro-Québec cet hiver.

#### Dommages importants à Granby

Tout comme en 1998, la tempête n'épargne pas Granby. Les communications téléphoniques et télégraphiques entre cette municipalité et les localités intermédiaires jusqu'à Montréal sont rompues. Cette interruption, à laquelle des équipes vont rapidement porter remède, a été causée par «la chute de onze poteaux supportant les fils du téléphone et du télégraphe entre Granby et Saint-Paul d'Abbotsford et par la chute encore d'une dizaine de poteaux semblables entre Saint-Césaire et Rougemont, le vent ayant été particulièrement violent dans ces



régions».

#### Sherbrooke épargnée

Même si Mère nature a désorganisé les communications télégraphiques des journaux, des courtiers et autres services des grandes villes du Québec (Montréal, Québec, Chicoutimi, Trois-Rivières), la Reine des Cantons de l'Est peut se considérer comme privilégiée. Seul le service de la Presse canadienne, qui fournit les

nouvelles étrangères à la rédaction de La Tribune, et la Maison McManamy & Walsh ont subi une interruption de leurs activités. Par ailleurs, contrairement à Granby et à la rive Sud de Montréal, les bureaux locaux du téléphone de Sherbrooke et des environs immédiats n'ont pas souffert de la tempête. Pour sa part, le service municipal de l'éclairage n'a subi aucun dérangement, et ce, contrairement au reste de la province.

#### Plusieurs navires sombrent dans la tempête

L'Est des États-Unis a sans doute été l'endroit le plus touché par cette tempête. Celle-ci causa entre autre de nombreux naufrages sur la côte de l'Atlantique. La Tribune rapporte que «le vent et les vagues ont englouti de nombreux navires et qu'ils ont jeté le désarroi dans la navigation». Heureusement, aucun mort ou blessé n'a été rapporté aux autorités.

Plusieurs pertes matérielles furent cependant enregistrées. Dans les ports de New York et de Boston, des navires durent attendre en dehors des havres que la tempête se calme et que le temps leur permette de se rendre à leurs quais. À l'inverse du Québec, qui fut enseveli sous une épaisse couche de neige, les états américains eurent droit à d'abondantes précipitations de pluie qui menacèrent de causer des inondations.

#### Soumis aux aléas de la nature

Que se soit la pluie, la neige ou le vent, les hommes sont toujours aussi dépendants de la nature malgré les nets progrès effectués dans le domaine de la météorologie. Tout comme en 1929, la tempête de verglas de 1998 a démontré que les éléments étaient souvent plus puissants que le génie de l'homme et qu'il était impossible de connaître avec certitude ce que nous réserve le temps.

Maryse Bilodeau  
Étudiante à la maîtrise en histoire  
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Couston Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

# Joe Bocan est toujours aussi populaire

□ Mère de trois jeunes enfants, la populaire chanteuse et comédienne trouve quand même le temps de charmer ses fans

Jérôme DUSSAULT

Sherbrooke

Le mail central du Carrefour de l'Estrie était bondé de monde cette fin de semaine pour les quatre représentations du spectacle que Joe Bocan a présenté.

Le centre commercial avait eu la bonne idée d'inviter l'artiste à s'y produire, histoire d'offrir un peu de répit à ses nombreux clients venus préparer la rentrée de l'automne. A en croire par l'affluence et la réaction des gens, il s'agissait sans l'ombre d'un doute d'une excellente initiative.



Louise Savard



Patricia Lemire



Marjolaine Carrier



Marie-Ève Richard

La prestation d'une trentaine de minutes de la chanteuse lui a permis de faire entendre au public ses plus grands succès tels, *Les femmes voilées*, *Apo Calypso*, *Repartir à zéro* et *Le baiser* en plus d'une très belle chanson un peu moins connue, *Nous valserons*. Toutes ces pièces se trouvent d'ailleurs sur son plus récent album intitulé *Regards*, une compilation lancée à la fin du mois de mai.

Le public était visiblement comblé à l'issue du premier spectacle, samedi en matinée. Les jeunes filles venues s'asseoir devant la scène en compagnie de Charlotte, l'aînée du couple Bocan-Biddle

ont même dansé, à l'invitation de la très sympathique chanteuse qui les a surnommées les Spice Girls. «On a vraiment embarqué dans le spectacle», a lancé Catherine Dumais. «Ce qui est intéressant c'est qu'elle nous a fait participer», de renchérir son amie Stéphanie Gagné.

On retrouvait parmi la foule plusieurs inconditionnels de Joe Bocan comme Marie-Eve Richard et sa petite fille Joanie, âgée d'à peine cinq jours, ainsi que sa mère Marjolaine Carrier. «Je la trouve extraordinaire», de dire la résidente de Sherbrooke, soulignant qu'avec le dernière née, l'artiste compte maintenant trois générations d'admiratrices dans la famille.

La personnalité attachante de Joe Bocan a aussi semblé en ravir plusieurs. «Je la connaissais mais je vais l'aimer encore plus maintenant que je l'ai vue», a déclaré Louise Savard de Rock-Forest. «J'ai 82 ans et rien n'aurait pu me faire manquer cela», a lancé Lucien Vézina de Sherbrooke. L'octogénaire a avoué son admiration pour l'artiste qui n'a pas hésité à mettre sa carrière un peu en veilleuse pour se consacrer à ses trois jeunes enfants. «C'est une femme formidable et d'une grande simplicité», a-t-il ajouté.

«Ses chansons sont humaines et profondes, tous les mots veulent dire quelque chose», a confié Thérèse Lessard.



Imacom-Daguerre, Jocelyn Riendeau

Mère de famille accomplie, Joe Bocan n'a pu résister à la tentation de prendre dans ses bras la jeune Joanie, cinq jours, lors de la séance d'autographes qui a suivi la première représentation de son spectacle samedi au Carrefour de l'Estrie. Sa fille Charlotte prend également place près d'elle.

## Elle donne priorité à la famille

Sherbrooke (JD)

Un peu moins présente sur la scène musicale depuis quelques années, la chanteuse, comédienne et mère de famille à temps plein Joe Bocan prépare un nouvel album pour le printemps et peut être même une tournée à l'automne 1999.

De passage au Carrefour de l'Estrie en fin de semaine pour présenter une série de courts spectacles et faire la promotion de la compilation qu'elle a lancée sur le marché à la fin du printemps, l'artiste s'est confiée sur les projets qui l'occuperont pour la prochaine année.

L'automne sera d'abord consacré à l'écriture de son prochain disque. Cela lui permettra d'être plus à la maison pour voir aux bons soins de sa marmaille. «Il faut être discipliné pour écrire dans ce contexte puisque c'est difficile de décrocher de la vie de famille. Il y a toujours quelque chose à faire, les repas, le lavage, s'occuper des enfants», explique-t-elle.

Une semaine de vacances au mont Tremblant lui a toutefois permis de composer une première chanson et d'en amorcer deux autres cet été. L'une d'elle traite du mensonge, un acte qu'elle considère très grave puisqu'il entretient par la suite un doute constant. «Un mensonge c'est pour la vie, c'est très difficile à oublier», déclare-t-elle. Incidemment, à son retour de la montagne, l'affaire Clinton monopolisait l'attention des médias. Elle mentionne qu'on pourra faire certains rapprochements avec la pièce en question.

Quant à la compilation actuellement sur le marché, elle regroupe évidemment ses plus grands succès mais aussi quelques belles pièces moins connues. «Ce sont des chansons qui auraient pu être extraites de mes albums précédents mais qui ne l'ont pas été, entre autres, en raison de mes grossesses qui m'obligeaient à cesser la promotion», explique-t-elle.

On pourra voir Joe Bocan cet automne à la télévision dans différentes émissions. Elle sera de retour dans *Maman chérie*, présenté à Radio-Canada. Elle y incarnera pour une deuxième saison le rôle de l'ex-femme du personnage joué par Martin Drainville. On pourra aussi la voir dans l'émission pour enfants *Pimpon* diffusée au Canal Famille pour une troisième année.

Finalement, elle sera aussi de la nouvelle série *Carmen San Diego*, destinée aux adolescents. On leur raconte l'histoire au moyen de personnages qui reviennent dans le temps. La comédienne se transformera notamment en Agatha Christie et Ela Fitzgerald.

Mme Bocan qui a débuté sa carrière artistique au théâtre -sa voix avait alors attiré l'attention dans une pièce où elle devait chanter- avoue son grand intérêt pour le travail au petit écran. Elle a d'ailleurs embauché un agent strictement pour cette facette de sa carrière qui offre plus de stabilité et qui est probablement plus facile à concilier avec la vie familiale que le domaine musical.

Les projets ne manquent vraisemblablement pas pour l'affable et attachante artiste. Elle précise toutefois que sa famille demeure la priorité et que d'aucune façon ses choix professionnels ne se feront au détriment de ses enfants, Charlotte, qui fête son sixième anniversaire aujourd'hui, William 3 ans, et Samuel 7 mois. Le cadet qu'elle nourrit toujours ne sera d'ailleurs peut être pas le dernier, foi de Charlotte qui s'est empressé de corriger sa mère lorsqu'elle a présenté son plus jeune frère comme le petit dernier de la famille.

### Dodge Caravan/Plymouth Voyager 1998

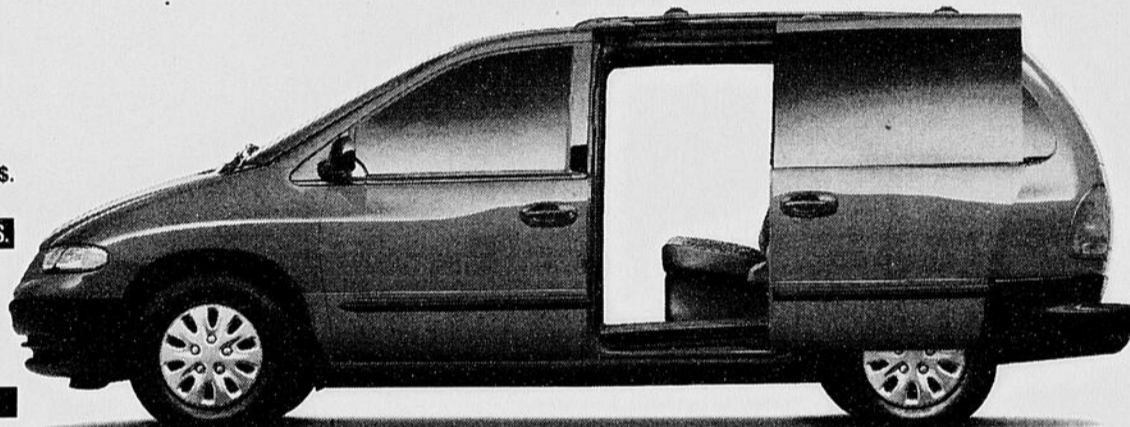
L'ensemble 26T + GKD comprend : • Moteur V6 de 3 litres, 150 ch • Transmission automatique à 4 rapports • Climatiseur • Deux portes coulissantes • Sièges pour sept passagers • Sièges à roulettes Easy Out<sup>MC</sup> • Radio AM/FM stéréo • Porte-bagages au toit • Essuie-glace de lunette arrière • Verrous à l'épreuve des enfants

**245\$\***  
PAR MOIS

Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 3 335 \$.  
Avec 0 \$ de comptant initial, 345 \$ par mois.

TAXE SUR LE CLIMATISEUR, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

**20 149\$\*\***  
TAXE SUR LE CLIMATISEUR INCLUSE.



## LA VENTE

# COLOSSALE

### Dodge/Plymouth Neon 1998

L'ensemble 22D comprend : • Moteur 2 litres, 16 soupapes, 132 ch • Transmission automatique • Climatiseur • Poutres de renfort dans les portes • Radio AM/FM stéréo • Banquette arrière à dossier séparé rabattable • Volant inclinable

**165\$\***  
PAR MOIS

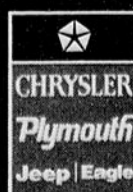
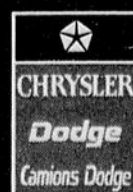
Location, terme de 36 mois.  
Comptant initial de 2 861 \$. Aucun dépôt de sécurité.  
Avec 0 \$ de comptant initial, 246 \$ par mois.

TAXE SUR LE CLIMATISEUR, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

**14 450\$\*\***  
TAXE SUR LE CLIMATISEUR INCLUSE.



Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.



\* Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Comptant initial ou échange équivalent. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement sera unique. Un dépôt de sécurité sera exigé pour la Caravan/Voyager. Location pour usage personnel. Le locataire est responsable du kilométrage excédentaire après 61 200 km, au taux de 12 c le km. Rachat non requis. \*\* Transport (853 \$ pour la Caravan/Voyager et 650 \$ pour la Neon), immatriculation, assurances et taxes en sus. Le prix reflète la prime d'encouragement du fabricant concédée au concessionnaire.

Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre/louer à un prix moindre. Jusqu'à épuisement des stocks.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.



CHRYSLER

## National

## Chrétien crie victoire...

Oyama, C.-B. (PC)

Le premier ministre Jean Chrétien a soutenu hier que le récent avis de la Cour suprême concernant l'accession du Québec au statut d'Etat souverain avait clarifié certains aspects complexes relatifs à cette question.

Cette décision, rendue jeudi, représente une grande victoire pour le Canada et ses effets se feront sentir pendant plusieurs années, a ajouté M. Chrétien.

«Nous sommes parvenus à gagner», a affirmé M. Chrétien. «Nous avons obtenu les réponses que nous voulions», a-t-il ajouté.

Le premier ministre a répondu aux questions de son audience alors qu'il visitait un camp d'été situé à environ 25 km au nord de Kelowna, dans la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique.

M. Chrétien a joué à la balle-molle et a assisté à un exercice de sécurité en kayak, mais les questions qui lui furent adressées portaient surtout sur le Québec.

Comme il l'avait déjà dit vendredi lors d'une conférence de presse, M. Chrétien a défendu sa décision de s'adresser à la Cour suprême.

«Beaucoup de gens m'ont critiqué quand nous avons décidé de nous adresser à la cour et maintenant tout le monde réalise que c'était la chose à faire. L'avis clarifie des règles floues. Pour moi, c'est un jugement important», a dit M. Chrétien.

Par ailleurs, M. Chrétien a dit appuyer les raids effectués par les Etats-Unis au Soudan et en Afghanistan.

«Les Américains devaient faire quelque chose. Nous devons combattre le terrorisme. On ne peut tolérer de tels actes de violence, totalement inacceptables», a déclaré le premier ministre en faisant référence aux attentats commis par contre des ambassades américaines et qui ont fait 257 victimes, dont 12 citoyens des Etats-Unis.

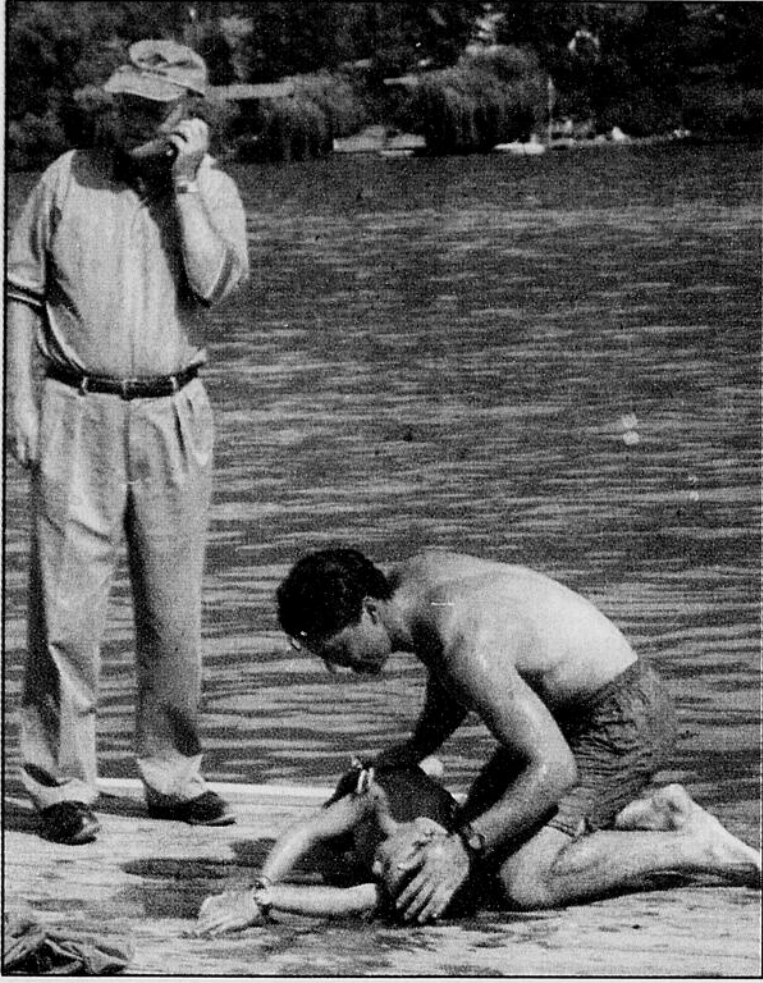


Photo PC

En visite en Colombie-Britannique, le premier ministre Chrétien a soutenu que le Canada sortait vainqueur de l'avis de la Cour suprême qui empêche le Québec de quitter le Canada sans négocier, mais qui dit que le reste du Canada devra négocier devant un résultat clair à une question claire portant sur la souveraineté du Québec. Sur la photo, il fait semblant d'appeler le 9-1-1 pendant une démonstration de manoeuvres de sauvetage.

## Klein pas surpris de l'avis de la Cour suprême

Edmonton (PC)

Le premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, estime que la Cour suprême a pris la bonne décision concernant la sécession du Québec.

«Je me souviens, il y a deux ou trois ans, j'avais laissé entendre qu'il n'existait aucun fondement juridique à la séparation du Québec: les experts constitutionnels m'avaient critiqué. Aujourd'hui, la Cour suprême confirme mes soupçons», a-t-il indiqué à son retour de vacances, en fin de semaine.

La Cour a estimé la semaine dernière que ni le droit interne ni le droit international n'accordait au Québec le droit de faire sécession. Les juges ont cependant estimé qu'en cas d'une réponse claire à une question référendaire claire, Ottawa et les provinces auraient l'obligation de négocier avec le Québec les termes de son indépendance.

«S'il y a un consensus au Québec à la suite d'un référendum, alors il devrait peut-être y avoir des négociations - c'est une décision raisonnable de la Cour», a indiqué M. Klein.

«Mais j'espère qu'on n'en arrivera pas là. Ce que nous devons faire, maintenant, c'est de faire fonctionner le Canada, oublier ces histoires de référendums, et commencer à se concentrer sur les dossiers dont (le premier ministre) Lucien Bouchard a discutés en Saskatchewan - le cadre de référence en matière de politiques sociales et, au fond, les façons de rétablir les autorités constitutionnelles dans la confédération.»

*Ford*  
Ford du Canada Limitée

# VENTE AUTORISÉE DU MANUFACTURIER

## Windstar GL 98

- 4 fauteuils Capitaine
- Climatiseur
- 7 passagers
- Jantes en aluminium de 15 po
- Freins ABS aux 4 roues
- Moteur V6 de 3,8L, 200 ch
- Volant réglable avec programmeur de vitesse
- Groupe d'équipements électriques: verrouillage des portes, rétroviseurs et lève-glaces
- Siège du conducteur basculant/coulissant
- Glaces unidirectionnelles
- Porte-bagages
- Radio AM/FM stéréo/cassettes
- Groupe éclairage
- Tapis avant/arrière

CHOISISSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

MISE DE FONDS ou échange équivalent	MENSUALITÉ location 24 mois
3 335 \$	269 \$
1 395 \$	349 \$

LOCATION SANS COMPTANT DISPONIBLE

# 269 \$\*

par mois  
TRANSPORT INCLUS  
AUCUN DÉPÔT DE  
SÉCURITÉ REQUIS



**AVANTAGES**  
24  
mois  
**LOCATION**

LE PLAISIR DE CHANGER DE VEHICULE AUX DEUX ANS

OPTION D'ACHAT A VALEUR GARANTIE

MINIMISEZ VOTRE OBLIGATION FINANCIERE

L'OFFRE SUR LE WINDSTAR SE TERMINE LE 31 AOÛT 1998

# 0% \*\*

de taux de crédit jusqu'à 36 mois à l'achat des modèles 1998 suivants: Escort, ZX2, Contour, Mystique, Taurus, Sable, Mustang, Ranger, Villager, Explorer, Windstar et Série F.



**Vos concessionnaires Ford et vos  
concessionnaires Lincoln Mercury**  
[www.acfmq.qc.ca](http://www.acfmq.qc.ca)



PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 1000 \$.

Photo à titre indicatif seulement. \*Avec groupe d'équipements préférés 357B. Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 40 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. \*\*L'offre de taux de crédit de 0% jusqu'à 36 mois offerte par Crédit Ford s'applique à l'achat au détail de tous les modèles neufs 1998 en stock suivants: Escort, ZX2, Contour, Mystique, Taurus, Sable, Mustang, Ranger, Villager, Explorer, Windstar et Série F (Série F dont le PTAC est inférieur à 8500 lb). Sujet à l'approbation du crédit. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

00664